

BULLETIN

# LE DEMINEUR

TRIMESTRIEL

de la Fraternelle des Démineurs de Belgique

SECRETARIAT

30, RUE SAINT-JEAN - TERVUREN  
C. C. P. 7537.94 -- Téléphone 57.31.64



REDACTION

AVENUE EMILE ZOLA, 30 - SCHAERBEEK  
Tél. : 16.00.73

Quinzième année n° 1

Janvier 1961

Chers Amis Démineurs,

Poursuivant la tradition, je viens, au nom du C.A. et en mon nom personnel, vous présenter les vœux les plus sincères que nous formons pour que l'année vous soit favorable à vous et aux chers vôtres.

Tout d'abord, nos souhaits vont à ceux qui continuent encore et toujours le rude métier que nous avons pratiqué tous ensemble.

Que leur prudence soit toujours en éveil afin d'écartier tous les risques.

Que leur soient épargnées les épreuves qu'ils sont appelés à affronter chaque jour.

A ceux qui ont repris le cours de leur existence, nous souhaitons que la vie leur apporte toutes les joies et les félicités possibles et qu'ils trouvent dans leur chère famille toutes les satisfactions qu'ils sont en droit d'attendre.

Bonheur et santé, pour tous, tels sont nos vœux ardents.

Au seuil de cette nouvelle année, votre C.A. se promet de persévérer dans la voie qu'il s'est tracée: aide et soutien à nos Veuves, à nos Orphelins et parfois à nos Membres en situation difficile.

Maintenant, que nos orphelins ont grandi et dépassé l'âge de St-Nicolas, de la Communion solennelle et des premières études, nous devons adopter d'autres moyens pour continuer à leur venir en aide pour qu'ils occupent dans la vie une situation enviable.

Nous y songeons, comme à d'autres manières d'utiliser le pécule dont nous avons la charge, pour le plus grand bien des membres de notre chère Fraternelle.

Nous y veillerons et vous pouvez compter sur nous pour proposer des solutions capables de rallier tous les suffrages.

Général SEVRIN.

## Nos vœux pour 1961.

*Une fois de plus, la Rédaction de votre bulletin se fait un réel plaisir d'adresser à nos Veuves, à nos Orphelins et à vous chers Camarades Démineurs, tous nos vœux de bonheur pour 1961.*

*Puisse cette année vous apporter la réalisation la plus complète de vos désirs et surtout vous conserver le bien le plus précieux : la santé.*

*C'est avec un véritable soupir de soulagement que nous avons vu s'en aller cette année 1960.*

*Elle ne sera pas regrettée.*

*Que d'amertume elle nous a apportée dans tous les domaines : son été pourri, sa tragédie congolaise et sa pénible agitation sociale.*

*Mais ainsi que le veut le dicton, après la pluie, le beau temps.*

*Heureuse année 1961, disons nous.*

*On doit croire à la vertu des souhaits sincères. Ils disposent au bonheur et aident à supporter plus facilement les peines.*

*Il faut s'aider soi-même à être heureux et il faut aussi s'entraider pour créer le bonheur autour de soi.*

*Regardons l'avenir avec confiance et sérénité et que 1961 soit pour nous tous et pour notre chère Fraternelle une année de bonheur et de prospérité.*

LA REDACTION.

## NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Notre C.A. s'est réuni mensuellement en son local de l'U.F.A.C. rue de la Régence à Bruxelles.

Assistaient à ces réunions, présidées chaque fois par le Général SEVRIN, les Majors SAMYN, BONMARIAGE, les Commandants GEORGE et MERCKX, le Capitaine COCNEAU, les camarades LINOTTE, ITTERS, L'HOOSTE, VANCLEVEN, VANDERICK et le toujours dévoué secrétaire BAENTS.

Les membres du C.A. se sont préoccupés, comme

toujours, des études de nos orphelins, de la situation de certaines de nos veuves et de l'aide à apporter à plusieurs de nos camarades.

Il a pris les dispositions nécessaires pour les fêtes de la St-Nicolas et de Ste-Barbe.

Le C.A. a encore envisagé la possibilité de mettre en œuvre d'autres moyens pour aider nos Orphelins, entrer en contact avec nos Veuves, ainsi que l'utilisation de notre pécule tout en respectant l'esprit de notre Fraternelle.

## La vie dans les Sections.

### A LA SECTION DU BRABANT.

Ainsi que le mentionne le bulletin de septembre 1960, la Section du Brabant tient ses réunions mensuelles le dernier mercredi du mois dans son nouveau local, « Au Armes des Brasseurs », boulevard Anspach, 56 et 58 (et non 256 et 258 comme annoncé erronément).

Est-il nécessaire de souligner que l'assemblée est de plus en plus nombreuse et que tout l'esprit démiteur se retrouve dans la plus franche camaraderie ?

### A LA SECTION DES DAMES de la Section du Brabant.

La section des Dames se réunit aussi le dernier mercredi du mois au local de la Section du Brabant, « Aux Armes des Brasseurs », Bd. Anspach, 56-58.

Se retrouvent régulièrement sous la présidence de M<sup>lle</sup> SEVRIN, M<sup>mes</sup> GEORGE, BONMARIAGE, DAUTEL, GUILLAUME, ITTERS, TIELEMANS, VANDENEYNDÉ et une nouvelle recrue M<sup>me</sup> DUBRUX.

Nos remerciements et nos félicitations les plus sincères pour le magnifique travail qu'elles réalisent.

### LA ST. NICOLAS A LA SECTION DU BRABANT.

Comme les années antérieures, la Section du Brabant a organisé sa St-Nicolas dans la salle du Casino à Tervuren.

La salle, très gentiment décorée, aligne deux rangées de tables autour desquelles vont prendre place une soixantaine d'enfants.

A 15 h. 30, le Secrétaire BAENTS ouvre les festivités pour remercier le Général SEVRIN de la sollicitude qu'il ne cesse de témoigner à l'égard de nos Orphelins, de nos Veuves ainsi que des membres de la Fraternelle. Ils associe à ces éloges M<sup>lle</sup> SEVRIN.

Il salue les Officiers présents qui, par leur présence ont bien voulu rehausser cette petite fête : le Colonel DAUTEL, le Major BONMARIAGE, les Commandants GEORGE, TILMAN, VANGHELUWE, COGNEAU, VANDENEYNDÉ, GUILLAUME, les camarades ITTERS, CRABBE ainsi que M. de BLAAUW, Président de la Flamme du Souvenir au Poilu Inconnu.

Il adresse ensuite ses remerciements aux Dames de la Section du Brabant qui contribuent chaque année à la parfaite réussite de la fête de St-Nicolas : M<sup>lle</sup> SEVRIN, M<sup>mes</sup> GEORGE, BONMARIAGE, DAUTEL, GUILLAUME, ITTERS, DUBRUX, TIELEMANS et VANDENEYNDÉ.

M. BOUILLON et son fils entrent en scène et se révèlent accordéonnistes virtuoses.

Ils cèdent le plateau à M. FRAVAN, illusionniste extraordinaire qui, pendant, plus de quarante minutes, tient en haleine, aussi bien les petits que les grands par des démonstrations incroyables qui parfois semblent tenir de la magie.

Son numéro final est une réussite parfaite : des dizaines de drapeaux qu'il fait sortir d'un récipient vide soulèvent l'enthousiasme général.

Puis c'est le goûter habituel au cours duquel tous les enfants peuvent s'en donner à cœur joie.

Et enfin, c'est St. Nicolas qui fait son entrée, salué comme il se doit par le chœur des enfants... « Oh grand St. Nicolas, patron des écoliers... »

Mais, cette année, St. Nicolas semble bien fatigué.

Heureusement que « Zwarte Piet » abandonne aussitôt ses verges pour faire place à une bonhomme et à une gentillesse qui laissent nos petits réellement médusés.

Puis St. Nicolas prend place sur son trône où il peut vider sa hotte à la plus grande satisfaction de tous.

Bref, une fête de St. Nicolas, on ne peut mieux réussie pour laquelle il convient de remercier nos camarades BAENTS, BERGES, ITTERS, GOOSSENS et PLUMIERS, MM. BOUILLON père et fils et tout particulièrement M. FRAVAN dont le talent nous a tous émerveillés et dont le désintéressement nous a particulièrement touchés.

### A LA SECTION DE LA FLANDRE OCCIDENTALE.

La St. Nicolas de la Section de la Flandre Occidentale a été fêtée à Westrozebeke le samedi 10 décembre.

Après une messe chantée à la mémoire de nos Morts, le Major SAMYN alla fleurir notre Monument érigé dans la cour de la caserne.

Les invités se retrouvèrent alors à la cantine où fut servi le vin d'honneur.

Puis ce fut la réunion organisée pour nos Orphelins de la Flandre Occidentale pour la remise de l'enveloppe traditionnelle de St. Nicolas. Après que le Major SAMYN eut souhaité à tous la bienvenue, le Secrétaire BAENTS prit la parole pour rendre un vibrant hommage au Major SAMYN, doyen des Démineurs, et pour excuser le Général SEVRIN ainsi que les membres du C.A. de n'avoir pu assister à cette petite manifestation.

Il fit un exposé détaillé des droits de nos Veuves et de nos Orphelins ainsi que des dispositions qui seraient prises pour une utilisation rationnelle du capital de la Fraternelle.

Toute l'assemblée, enfants, parents et membres de la Section furent alors invités à prendre part à un petit repas démocratique qui fut grandement apprécié : potage, hors d'œuvre variés, gateaux, café, etc.

Le Camarade BAENTS eut l'occasion de s'entretenir avec quelques Veuves présentes et put s'enquérir de leur situation exacte ainsi que de celle de leurs enfants.

Petite cérémonie fort agréable à laquelle assistaient outre le Président de la Section le Major SAMYN, le Major VANDENBROECK, le Docteur MULLIER, les Capitaines SAMYN et COGNEAU, le Commandant de la Brigade de la Gendarmerie de Westrozebeke, le Secrétaire BAENTS, de nombreux membres de la Section de la Flandre Occidentale ainsi que Mesdames SAMYN et BAENTS.

## SECTION DE LA FLANDRE ORIENTALE.

### La Journée des Veuves et des Orphelins de la Section de la Flandre Orientale.

Le dynamique secrétaire de cette Section, notre camarade DESMET, appelle cette journée : « Een stap vooruit... ».

C'est réellement un fait nouveau dans la vie de notre Fraternelle.

Et cependant, cette journée du 20 novembre, à Gand, peut se résumer en quelques mots : UNE CHARMANTE FETE DE FAMILLE.

Dès qu'on pénètre dans la salle de l'U.F.A.C., on éprouvait l'impression de retrouver de vrais amis, des amis intimes que l'on aurait perdus de vue depuis quelque temps.

Spontanéité, sympathie, affection même, tout concourait à créer cette ambiance si particulière aux grandes familles qui se réunissent pour fêter un événement heureux.

La journée avait débuté par un pèlerinage à la rue des Démineurs. Le Général SEVRIN, accompagné de notre charmante Marraine, le Colonel et M<sup>me</sup> TERLIN, le Major et M<sup>me</sup> VANDENBERGHE, le Commandant et M<sup>me</sup> GEORGE, le Commandant et M<sup>me</sup> VANGHELUWE, les membres du Comité de la Section, avec drapeau, sous la conduite du camarade

VANCLEVEN étaient rassemblés dès 9 h. 30 devant notre plaque commémorative.

M<sup>me</sup> TERLIN, Marraine de la Section, déposait une gerbe de fleurs, tandis que l'assistance observait une minute de recueillement.

L'assemblée générale était prévue dans une salle de l'U.F.A.C.

A 10 h. 30 exactement, le Colonel TERLIN ouvrait la séance.

Au bureau avaient encore pris place : le Général SEVRIN, le Major BONMARIAGE, le Commandant GEORGE, les camarades VANCLEVEN, BAENTS, DESMET et ITTERS.

Une bonne soixantaine de personnes garnissaient la salle. Plusieurs dames avaient tenu à témoigner leur sympathie à la Section : M<sup>lle</sup> SEVRIN, M<sup>mes</sup> TERLIN, BAENTS, BONMARIAGE, GEORGE, ITTERS, VANCLEVEN, VANGHELUWE, etc.

Parmi l'assemblée on remarquait encore M<sup>me</sup> AL-LEMAN et ses enfants, Christiane, Eliane et Michel, M. et M<sup>me</sup> RASCHART, parents de notre brave camarade tué en service, André STEVENS, Julien GOOSSENS et sa tante, etc., etc.

Quelques instants plus tard s'amènent le sympathique délégué du Hainaut, le camarade VANDERICK et son épouse.



Prenant la parole, d'abord en flamand, le Colonel TERLIN se dit, on ne peut plus heureux de recevoir, ce jour, notre Général, au siège de la Fraternelle des Démineurs de la Flandre Orientale.

Il lui souhaite une cordiale bienvenue et rappelle succinctement tout ce qu'il a réalisé pour le bien-être de nos orphelins, de nos veuves et de nos camarade démineurs. Il le remercie de l'appui constant qu'il a toujours apporté aux membres de la Fraternelle.

Puis, il poursuit en français :

« Permettez-moi de remercier également les autres camarades démineurs et leurs épouses qui ont bien voulu se déplacer pour nous marquer leur sympathie.

Je m'en voudrais de ne pas saluer spécialement notre gracieuse Mairaine, M<sup>lle</sup> SEVRIN, pour qui la Fraternelle est une deuxième famille.

C'est précisément pour mieux prendre contact avec notre grande famille des Démineurs que la réunion de ce jour a été organisée. J'ose espérer que le but en sera pleinement atteint. »

Il reprend en flamand la suite de son allocution.

Il excuse le Président de la Section, M. DE-BACKER de ne pouvoir être parmi nous, des raisons de famille l'en empêchant.

Il fait l'éloge du Commandant MERCKX, premier président de la Section, puis il insiste sur le fait que la vitalité de la Section est dû, en ordre principal au dynamisme et au dévouement du f.f. de Président Emile VANCLEVEN; il insiste particulièrement sur son activité inlassable, il l'en remercie chaleureusement et le fait applaudir par toute l'assemblée.

Puis, en français, il conclut :

« Pour terminer ce petit laïus bilingue, comme il se doit, il ne mereste plus, mon Général, Mesdames, Messieurs, que de vous souhaiter une très bonne et agréable journée, dans le plus pur esprit démineur. »

La fin de l'allocution du Colonel TERLIN est saluée par de longs applaudissements.

Le Général SEVRIN remercie le Colonel TERLIN de ses paroles de bien venue, puis prenant la parole en flamand, s'adresse à l'assemblée.

« Mesdames, Messieurs,  
Chers Camarades Démineurs,

Depuis quelque temps, notre Fraternelle s'est inquiétée de savoir comment elle pourrait utiliser les fonds, encore importants, dont elle a la charge, en les employant pour le plus grand profit de ses protégés.

Ce n'est pas chose facile, parceque nous manquons de renseignements utiles pour nous permettre de résoudre les problèmes qui se posent à nous.

Depuis notre première Assemblée Générale de 1946, j'ai en effet proposé, et vous avez tous ordonné, que nos orphelins soient l'objet de toute notre sollicitude et la Fraternelle a décidé de les prendre sous sa protection.

Cette décision a été rappelée au cours de chacune de nos Assemblées Générales et, à maintes reprises dans notre bulletin.

L'expérience a prouvé que cela ne suffit pas.

Ce n'est que lorsque la nécessité s'en fait sentir que l'on frappe à notre porte. Certains demandent trop, et d'autres rien.

C'est pourquoi, nous avons suggéré d'organiser dans nos sections, une assemblée qui réunirait les membres et où seraient instamment invités les veuves et orphelins du Déminage.

Seules des prises de contact de cette sorte sont, je pense, capables de nous donner les renseignements désirés.

Sous l'impulsion de notre camarade VANCLEVEN, que je félicite de tout cœur, la Section de la Flandre Orientale est la première à organiser pareille réunion.

VANCLEVEN est, du reste, de ceux que cette question de l'aide à apporter à nos orphelins a préoccupé depuis longtemps.

Aussi est-ce avec joie que, avec quelques membres du C.A., nous avons accepté d'être parmi vous à cette occasion.

J'en profite pour vous rappeler à nouveau les décisions prises depuis la création de la Fraternelle.

Les orphelins doivent recevoir une instruction au moins aussi développée que si leur Père était encore en vie.

La Fraternelle est là pour leur indiquer toutes les possibilités qui leur sont données par les organismes officiels en vue de la poursuite de leur études.

Nous désirons, et c'est notre plus grand désir, voir nos orphelins particulièrement doués, poursuivre leurs études au delà de l'instruction normale obligatoire.

Je me borne à ce bref rappel, laissant à notre Secrétaire, le camarade BAENTS, le soin de vous donner de plus amples détails sur les possibilités qui vous sont offertes.

Pour terminer, je tiens à vous dire toute la satisfaction que nous éprouvons à nous trouver parmi les membres de votre Section où règne une atmosphère de bonne entente et d'amitié. »

De longs applaudissements saluent l'allocution du Général SEVRIN.

Puis ce fut notre Secrétaire National, le camarade BAENTS qui, pendant près d'un demi tour d'horloge, subjuga l'auditoire par son érudition administrative.

Brandissant des textes de lois, jonglant avec des circulaires ministérielles, il fit un exposé aussi fouillé qu minutieux des droits de nos veuves et orphelins, des arcanes des pensions d'invalidité et de survie, de l'obtention des soins médicaux et pharmaceutiques.

Nouveaux applaudissements prolongés.

Le camarade VANCLEVEN prit alors la parole et remercia notre Secrétaire de son exposé magistral.

Il excusa de ne pouvoir être des nôtres :

Le Général TIMPERMAN, Président du l'U.F.A.C. 14-18 ; le Major SAMYN, doyen des Démineurs ; M. SCHEIRIS, Président de l'U.R.A.C. 40-45 ; le Docteur PRIGNON et M. LINOTTE respectivement Président et Vice-Président de la Section de Liège.

Il souligna la présence des veuves et orphelins présents, ainsi que celle des parents RASCHART.

On arriva à l'élection du Comité pour le nouvel exercice : les camarades VANDERMISPEL, VAN-MARCK et BUYSSE sortants et rééligibles furent

élus, tandis que le sympathique VANCLEVEN était élu Président en remplacement M. DEBACKER dont les occupations actuelles ne lui permettent plus d'assurer cette fonction.

Inutile de dire que la désignation du nouveau Président fut saluée d'une salve d'applaudissements.

Le Commandant VANGHELUWE fut élu 1<sup>er</sup> Vice-Président, le camarade DESMET 2<sup>me</sup> Vice-Président fonction qu'il cumule avec celle de secrétaire.

Le Colonel TERLIN prit à nouveau la parole pour congratuler le nouveau Président et lui remettre de la part des membres du Comité un cadeau-souvenir: un magnifique porte-feuille.

L'émotion de notre brave ami VANCLEVEN est manifeste et c'est à grand-peine qu'il peut retenir ses larmes.

Suivit alors la remise des distinctions honorifiques octroyées par l'U.F.A.C. 40-45.

Le Président de l'U.F.C. de la Flandre Orientale indisponible a délégué son Vice-Président, le Major VANDENBERGHE, grand ami des Démineurs.

Se voient désigner cette décoration les camarades : VANGHELUWE, VANCLEVEN, VANDERBRUSSEN, VANMARCK, VANDERMISPEL, MARTENS, DESMUL, BUYSSE et DESMET.

Et c'est sur cette note fort agréable que prit fin cette assemblée de la Section de la Flandre Orientale.

A 13 h., une soixantaine de convives se trouvaient réunis dans la grande salle de l'U.F.A.C., décorée avec un goût parfait.

M. et M<sup>me</sup> LEYS, les sympathiques Membres d'Honneur de la Section avaient tenu à assister à ce charmant repas de famille.

Le menu fut fort agréable : potage poiraux, vidés de volaille, viande, pommes de terre, petits pois, carottes, dessert.

Une vibrante Brabançonne se fit entendre au piano, tenu avec maestria, par M<sup>me</sup> VANHEESVELD, et chacun se mit à table à la place qui lui avait été assignée.

Durant tout le repas, ce ne furent que conversations joyeuses, entrecoupées d'intermèdes de choix chantés par la fantaisiste M<sup>lle</sup> VANGASTEL et le ténor DUSSART.

Leurs prestations furent grandement appréciées et longuement applaudies.

Avant le dessert, le camarade VANCLEVEN tint à fleurir les deux Mairaines, M<sup>me</sup> TERLIN et M<sup>lle</sup> SEVRIN, tandis que le Major BONMARIAGE voulant associer à ces marques de sympathie l'épouse du nouveau Président, remit à M<sup>me</sup> VANCLEVEN une gerbe de fleurs, ponctuée de l'accolade d'usage.

Une tombola fut tirée qui obtint un réel succès et jusque 16 h. la même animation ne cessa de régner.

Une dernière allocution du Général SEVRIN mit

fin à cette journée dont tous conserveront un souvenir bien agréable.

Nos félicitations à la Section de la Flandre Orientale et à son Comité pour la parfaite réussite de la première manifestation du genre.

### **De la part du Comité de la Section de la Flandre Orientale.**

La Section de la Flandre Orientale adresse ses vœux les plus chers pour l'année 1961 aux Membres du C.A., aux Sections du Brabant, Liège, Anvers, Flandre Occidentale et Hainaut.

### **SECTION DU HAINAUT.**

#### **Un billet du délégué de la Section du Hainaut.**

Ne croyez pas, chers Membres, que votre Section n'existe que de nom et qu'on n'y fait rien.

Elle a toujours travaillé dans l'ombre et si, aujourd'hui, paraît ce petit billet, c'est autant pour répondre à la charmante invitation de notre dévoué rédacteur en chef, mon excellent ami, le Major BONMARIAGE, que vous prouver que la Section du Hainaut travaille réellement.

Dans le premier bulletin de cette année, le Commandant VANDERRYDT vous rappelait vos engagements sacrés pris sur notre champ de bataille ; il vous adjurait de reprendre votre place dans la grande famille des Démineurs, que vous avez créée.

Je vous demande aujourd'hui : « Allez-vous renier votre parole ? ».

Ne dites pas : « Si un jour, j'ai besoin d'un conseil, d'une aide, je paierai ma cotisation et le tour sera joué. La Fraternelle sera bien contente de me retrouver. »

Ne dites pas surtout : « C'est par oubli que je n'ai pas payé ma cotisation ».

Ce serait peu digne de vous, car votre Conseil d'Administration et vos Comités de Sections ont gardé très haut cet idéal, même pendant les jours les plus difficiles : SERVIR.

Je veux cependant vous faire part de la satisfaction ressentie lors de notre dernière Assemblée Générale. Pour la première fois, depuis bien des années, le Hainaut se retrouvait à une bonne vingtaine.

Quand nous serons dix fois autant, quel bonheur alors de nous retrouver au grand complet.

Est-ce trop vous demander, de réserver une fois par an, un dimanche ? On vous rembourse vos frais de déplacement et on vous offre votre dîner, ainsi que celui de votre épouse. Alors ?

J'espère, mes chers anciens camarades de combat, que ces quelques lignes vous permettront de trouver motif à rallier votre grande Famille des Démineurs

A tout ancien qui rejoindra notre belle Fraternelle en m'envoyant DEUX BILLETS DE VINGT

FRANCS dans une enveloppe, en mentionnant son adresse exacte, je lui offrirai un cadeau surprise.

A qui le premier ?

A. VANDERICK

6, rue du Sablon, Gosselies  
votre délégué au Conseil  
d'Administration

## UNE PETITE ANECDOTE.

### Petit histoire vécue au 2<sup>me</sup> Peloton de la 5<sup>me</sup> Cie du 1<sup>er</sup> Bon. de Déminage.

L'équipe est occupée à transporter sur un « pousse-cul » (comme on l'appelle chez nous), le produit de nos minutieuses recherches de la journée.

L'assortiment est soigné : S-mines, obus de mortier, Holzminnen, grenades à fusil, cartouches de toutes espèces ; de la belle mitraille. Le tout est soigneusement rangé comme les fruits dans la vitrine d'un grand magasin de primeur.

Le voyage se passe sans encombre, jusqu'au moment où nous empruntons un petit chemin cahoteux, conduisant à notre déversoir.

Un certain caillou guettait notre passage et ne se fit pas faute de séduire la grande roue de notre véhicule.

En une fraction de seconde — à part notre Albert, l'hercule, suspendu entre ciel et terre aux bras du « pousse-cul » — toute l'équipe chercha son salut dans un plongeon splendide, digne des meilleurs keepers.

La conclusion de cette histoire ? Le meilleur entraînement pour les keepers : le déminage.

## LES DEMINEURS, DES « DURS » ... ?

### ALLEZ DONC.

Autôme 1945... Que c'est loin déjà.

Ce jeudi, pour la deuxième fois de la journée, ce même groupe de trois « durs » se retrouvaient de faction, à la corne du bois de Nieder-Emels.

Leur mission : interdire, à la circulation pendant « le sautage ».

Et cependant, sur cette route secondaire d'une région dévastée par le dernier soubresaut de la résistance allemande, à l'orée de ce bois de sapins, il ne passait jamais personne.

L'œil scrutateur, nos trois démineurs taiseux s'efforçaient de trouver une raison de leur présence à cet endroit.

Qui donc, pourrait jamais venir s'égarer dans ce « bled » ?

Tout à coup... Non, il n'y avait pas d'erreur possible.

Du carrefour des chemins de terre venait de déboucher un vélo qui se dirigeait en ligne droite sur le groupe.

C'était une cycliste !

Quand elle ne fut plus qu'à quelques mètres du groupe, le soldat C. enjamba le fossé et le bras en angle droit, il interdit le passage, sans pouvoir dire un mot. Et pour cause.

Cette cycliste de 19 printemps, habillée en toute simplicité campagnarde, avait enfourché un vélo, vieille mécanique brinquebalante, pour aller, Dieu sait où...

Elle était belle, mais d'une beauté qu'on a peine à décrire.

Elle jeta un regard inquiet à nos trois compères qui, malgré leur uniforme kaki, avaient un aspect assez peu rassurant.

D'un souple coup de reins, elle mit pied à terre, sans un mot, intriguée.

« On ne passe pas » lui cria-t-il... « du moins on ne passe pas maintenant... »

Car pour rien au monde, il n'aurait voulu lui voir rebrousser chemin.

La jeune beauté esquissa à peine un sourire, puis une voix cristalline laissa échapper :

« Pourquoi, que se passe-t-il ? »

Oui, que se passait-il ? Que se passait-il surtout dans le cœur de ces trois hommes durcis par les épreuves de la vie, de la captivité, de la guerre..., trois hommes dont le plus jeune avait plus de 35 ans...

Souvenirs ?... Réminiscences ?... Regrets teintés de nostalgie ?... Sentiments d'amertume et de sourde révolte contre le destin ?...

Qui sait ?

Les trois coups annonciateurs de « sautage » vinrent les ramener au sens de la réalité.

« Mademoiselle, venez ici... vous mettre à l'abri... On va faire sauter ».

Elle remarqua, sur leur manche, le badge bien connu dans la région et poussant son vélo, elle gagna l'endroit désigné.

Mais une idée saugrenue germa dans l'esprit de D., resté jusqu'alors, sans mot dire.

« Mademoiselle, il faut dégonfler vos pneus... »

Elle regarda son interlocuteur, droit dans les yeux ; mais pas un muscle ne bougea sur cette face burinée à la Constantin Meunier.

Son beau regard, bleu ciel, traqué sur les deux autres ne lui apporta pas de réponse.

« Avec ces saletés, on ne sait jamais, voyez-vous... Il se produit parfois des explosions par influence... Alors, vous comprenez, on prend ses précautions... »

Et joignant le geste à la parole, il se mit à dégonfler les pneus.

À peine le dernier souffle d'air s'était-il échappé, qu'un aboïement féroce déchirait l'air et se répercutait dans la vallée d'échos en échos.